

**À CHAQUE
"UN"
SA LUMIÈRE**

Andrew



PREAMBULE,

Des pensées plus ou moins courtes on été couchées par écrit. Le but n'est pas ici de dire ce qui est bien ou ce qui n'est pas. Je recherche simplement à provoquer des réactions qui seront plus ou moins fortes selon chacun. Les pensées sont diverses et embrassent bien des secteurs de la vie quotidienne. Chacun pourra s'y reconnaître quelque part. Que servirait-il de manger, boire, travailler, naître, mourir, se comporter avec civilité dans la société, s'il n'y a rien d'autre que cela. En un mot à quoi sert-il de créer un objet s'il n'est d'aucune utilité. Je dirai enfin, à quoi sert-il de naître si c'est pour mourir. Salomon disait : « J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil ; et voici, tout est vanité et poursuite du vent ». Simpletment parce que faire un travail sans savoir qu'il doit servir de canal à une valeur de compréhension en vue de l'évolution de l'individualité, reste une vanité inutile.

Après chaque lecture courte, que chacun prenne un cahier et écrive son accord ou son désaccord. Il ne s'agit pas simplement de dire oui ou non. Il s'agit surtout de dire pourquoi, en réécrivant la pensée de

façon rectifiée, personnalisée. Chacun sera rapidement surpris de voir en face de lui, le miroir de son âme dans ses propres limitations. Cela mettra tout de suite en lumière toutes choses à l'intérieur de soi.

A présent comprenons bien ce qui suit.

Toute élévation nécessite trois points essentiels. Un but, un moyen, un support.

Sans but il est impossible de progresser, car le point à atteindre déclenche l'envie, le désir. Plus le désir sera fort, plus il paraîtra impérieux d'atteindre le but, le rêve. La vie nous projette dans des contextes existentiels dont les valeurs environnantes nous servent de moyens. Un peu comme « Mac Gyver » se servant de tout et de rien pour se sortir d'une situation donnée. Nous devons à cet exemple devenir intelligent. Les moyens nous sont offerts en permanence et nous ne les voyons pas, à l'exemple de celui qui, échoué sur une île déserte, ne veut pas allumer un feu, (alors qu'il en a les moyens), pour signaler sa présence à l'avion qui justement passe au-dessus de sa tête, sous prétexte que l'époque des « indiens » est révolue. Ne souriez pas, car vous n'imaginez pas à quel point cette image reste d'actualité pour la plupart d'entre nous. Bien des moyens sont placés dans notre environnement. Ils sont là pour forcer notre imagination bien que nous les trouvons parfois inutiles voir encombrants. Le

*but que nous nous sommes fixé est une motivation efficace pour nous obliger à utiliser les moyens, (que nous avons même parfois rejeté), afin d'expérimenter quelque chose qui n'a souvent rien à voir avec le but, mais dont l'expérimentation sera source de richesses nouvelles. L'échelle n'a rien à voir avec le ciel, mais elle demeure un moyen d'élévation. J'en ai même connu certains, (et j'en fais parti), pour qui le but s'est avéré à terme, le seul moyen que la vie aie trouvé pour leurs faire expérimenter les valeurs sensées les conduire au but. Là encore, il en est comme du temps et de l'espace, tout est interchangeable. Je vais donc parler à présent du troisième point. Il s'agit du support. Dans le simple exemple de l'ampoule à changer nous allons mieux comprendre. Personne ne peut espérer atteindre l'ampoule du plafond sans ce troisième élément qu'est le support. L'ampoule est le **but**. La chaise à défaut d'escabeau est le **moyen**. Le sol est le **support**. Sans support nul ne peut évoluer. Essayez de marcher vers un objet quelconque sans point d'appui, et là, je suis certain que ce qui paraît très évident pour plusieurs deviendra une nécessité consciente de premier ordre dans tous les cas de figures. Il y a là une des trois raisons fondamentales aux échecs de la vie. Quant à la deuxième raison principale d'échec, Il s'agit du but non existant ; voilà pourquoi beaucoup errent,*

oisifs et « promeneurs » désœuvrés à la découverte de rien, nageant en eau ni chaude ni froide, sans réaction définie. Souvent pour les faire avancer la vie utilise les « grands moyens ». La troisième raison est le moyen que nous refusons d'utiliser, sous prétexte qu'il n'a pas été suffisamment étudié pour que nous daignons nous en servir. Nous ne voulons pas manger parce que celui qui a mis la table n'a pas prévu une chaise confortable, il n'y a là qu'une caisse en bois qui ferait bien l'affaire mais nous voulons une chaise en bois, et de préférence avec une assise en velours, et si possible bleue foncé, et j'aimerais être assis face à la fenêtre pour bénéficier d'un maximum de luminosité. Certainement, certains pourraient penser que j'exagère beaucoup. Au fait, ne croyez-vous pas que l'époque que nous vivons ressemble beaucoup à ce que je viens de dire ? On conteste tout, même ce que l'on ignore. L'important est de contester sans avoir vérifié, car la grande mode est à la contestation ; la mode est au caprice. C'est pourquoi je pense sincèrement qu'une grande partie de l'humanité se prépare à hériter d'un radeau à la place d'un paquebot. Vous venez de voir que là encore, en revenant à notre sujet, tout marche par trois. Un but, un moyen, un support. Là encore tout peut être interchangeable. En regardant notre premier exemple, je pourrai dire que le but est de changer

l'ampoule, oui mais voilà, je n'ose pas monter sur la chaise car j'ai le vertige. Les invités sont là et je ne peux pas faire autrement, sinon tout le monde sera dans le noir. Le but, (changer l'ampoule), devient le moyen d'atteindre un autre but, surmonter le vertige sur une chaise. Ensuite, le but atteint devient une base d'expérience, un acquis, une valeur reconnue, une connaissance de nouvelle capacité laquelle est : « je peux surmonter ma peur ». Cet acquis entre dans mon héritage et me servira de base, de support pour atteindre d'autres buts.

Nous enrichissons notre support, notre base. Nous sommes prêts pour un nouveau départ, un nouveau rêve ; de ce fait prêts pour de nouveaux défis dans la vie. En rajoutant une expérience à une suivante et ainsi de suite, notre support nous permet d'envisager des projets, des buts plus grands plus forts. Nos horizons s'élargissent et nous finissons par découvrir la région, le monde,... l'univers. Nul doute qu'à terme chacun aura trouvée la sagesse, Laquelle, (comme je l'ai souvent pensé), protège l'amour.

Bien des personnes fuient la tentation comme on fuit la peste. La tentation est un examen de passage. La tentation pose la question nous devons apporter la réponse. Notez bien que, je ne dis pas : une réponse, mais la réponse. Et la réponse doit être vécue. Qui fuit la tentation prouve la valeur de sa faiblesse !

Personne ne pourra vaincre la tentation qu'après être entré dans celle-ci afin d'en comprendre la force et la valeur. N'est-il pas dit de Jésus qu'il fut tenté en toutes choses ?... Celui qui domine sa faiblesse est fort. Se proclamer « être » de paix dans une situation de paix est chose facile. Rester un « être » de paix sur un terrain de guerre est l'image même de la maîtrise, face à la tentation de recourir à des valeurs guerrières. Ne fuyons donc plus l'examen quel qu'en soit la direction ou la valeur ; il nous renseignera sur nos valeurs, nos progrès et nos limitations. Dans le mot tentation il y a le verbe tenter. Chacun doit tenter d'aller toujours au-delà de ses propres connaissances, de ses propres limites. Il est dit : « qui ne tente rien n'a rien » ! De ce fait chacun est son propre tentateur, et en cela nul ne peut s'échapper de lui-même. Le vide doit être rempli. Trop d'individus sont trop lâches pour tenter quelque chose par eux même, voilà pourquoi la tentation vient la plupart du temps de l'extérieur. Où que nous allions dans la vie nous emportons avec nous nos états d'âme ! L'apprentissage des arts martiaux enseigne comment se défendre des ennemis extérieurs. Au terme de l'apprentissage qui, souvent dure de très longues années, l'élève prend conscience qu'il s'est battu durant tout ce temps pour rien, car son seul ennemi était en lui.

Alors qui est prêt à commencer un nouvel apprentissage, celui de la maîtrise intérieure, celui de la sagesse. La seule tentation à laquelle beaucoup ont succombé à ce jour est **LA FUITE**.

Lorsque vous serez vainqueur de cette première épreuve, vous pourrez vous regarder en face dans votre miroir et commencer votre véritable travail. Ne soyez pas non plus scandalisés des paroles de Jésus lorsqu'il disait alors aux prêtres : « Les prostituées vous devanceront dans le royaume des cieux ». Il faut comprendre ces paroles dans l'esprit de la chose. Les prêtres représentent une forme de puritanisme dans laquelle beaucoup de gens s'enferment. Un faux-semblant, une hypocrisie, un mensonge intérieur avec une moralisation à la clé qui arrange tout le monde et ne dérange personne. Nous nous arrangeons d'un mode de vie qui nous fait paraître à nos propres yeux comme aux yeux des autres « quelqu'un de droit, d'irréprochable » le bon ronronnement des « biens pensants ». Les prostituées représentent les personnes qui ont soif de découvertes intérieures. Ces personnes qui, comme les premières ne savent pas comment s'y prendre, vont à l'exemple du roi Salomon, tout expérimenter de la vie pour en connaître les dimensions exactes. Les rois sont venus de tous les horizons entendre la sagesse de Salomon. Cependant il déclara : « j'ai appelé la folie, ma sœur ». La quête imprudente par

excès des dites « prostituée » est telle, qu'elle dérange la conscience des « biens pensants ». La vie ne vous demandera jamais de vous identifier à un « prêtre » ou à une « prostituée ». La vie vous demandera toujours de rester vous-même et de vous assumer comme tel.

Si l'on me demande ce que chacun doit apprendre à l'école de la vie, alors je renverrai chaque personne à ses problèmes de tout ordre. C'est là le travail à réaliser, les valeurs qui doivent être comprises, les horizons limitatifs qui doivent être dépassés tout en restant dans l'harmonie du grand Tout et rien d'autre. C'est déjà beaucoup et assez.

Puissent ces quelques pages vous aider dans cette quête. Si dans cette perspective je parviens seulement à encourager une seule personne, je suis par avance pleinement satisfait. En effet, j'ai toujours pensé que : « tirer sur un maillon fait progresser toute la chaîne ». Puisse la force de la vie conduire chacun.



Si vous deviez me demander de définir comment chacun doit approcher et comprendre la connaissance, je vous demanderai alors, de toucher une éponge gorgée d'eau. Vous comprendrez qu'en touchant l'éponge, vous serez obligé d'entrer en contact avec l'eau.

Si je dois définir un être ayant la connaissance, je dois aussi avouer qu'il arrive un moment où l'on ne sait plus qui des deux est l'eau ou l'éponge.



Qui pleure un être disparu, pleure la perte de sa propre illusion émotionnelle, puisqu'il perd l'objet de son propre manque. Tout demeure « UN » au-delà des apparences, des distances et du temps. Dans le « UN » rien ne manque. Tout cela ne serait-il pas de simples rêves au sein desquels nous nous manifesterions par vagues successives d'illusions ?



Le temps est la prison des êtres humains. Si cela n'était pas, il n'y aurait aucune recherche de vitesse, aucune tentative de record contre le temps, en un mot, aucune recherche d'évasion du temps.



Sans point d'appui, aucune progression n'est possible. Si des informations nouvelles sont

données, et s'il n'est pas possible de les comparer à des valeurs déjà reconnues, alors les informations restent stériles puisqu'il n'y a pas de cadre de référence. Tout étant en évolution, il est à la portée de chacun de comprendre que la moindre nouvelle colline possède un fondement connu de tous : la terre. C'est pourquoi le maître Jésus expliqua les choses du ciel à partir de valeurs terrestres. Même Jésus respecta l'ordre de l'évolution à partir d'une valeur commune à tous : la Terre.



La vitesse est un miroir dans lequel chacun peut y voir son impatience.

Le narcissisme étant le propre des humains, une minorité s'en sert pour développer la vertu nommée patience. Pour ces quelques uns le miroir du temps est un guide sage. Pour tous les autres ce miroir flatte leurs ego dans une recherche de rapidité, laquelle engendre la brusquerie, laquelle engendre la brutalité soudaine et agressive, laquelle engendre toutes sortes de violences.



La connaissance n'est ni bonne ni mauvaise car elle « est ». Voilà pourquoi Dieu se révélant à Moïse dit « **JE SUIS** ». Tout adjectif a été rajouté par l'homme. Tout adjectif est déjà un partage. Le retour à l'unité ne connaît plus de partage.

Vous comprendrez pourquoi Jésus appelle chacun à l'unité en disant : « Soyez un avec moi comme je suis un avec mon père ».



Qui a besoin de se justifier, doute de ses propres valeurs.

Qui a toujours besoin de preuves, apporte la preuve de son doute profond.



L'imagination est la porte grande ouverte à de nouveaux espoirs. L'imagination n'est-elle pas le point de départ de bien des aventures ? L'important est de ne pas rester confiné dans notre seule imagination, faute de quoi rien ne pourra être vérifié.



L'expérimentation demeure la porte de la connaissance. La connaissance est le jardin de la foi.



L'aspect extérieur de la sphère est moralisant. L'aspect intérieur de la sphère est connaissant. Voilà pourquoi tout aspect moralisant reste hypothétique. Toute hypothèse engage une vérification. Le refus de vérification est la première preuve d'erreur et s'appelle blocage. Toute valeur moralisante est bonne si elle conduit à un approfondissement, si elle fait passer la conscience à l'intérieure de la sphère.



Si tu veux savoir à quoi ressemble le jour, attends le lever du soleil. Si tu veux connaître l'utilité du jour, attends le coucher du soleil. Tu comprendras que la conscience de l'utilité de toute chose se vérifie très souvent par son absence ou son contraire.



Certaines personnes se complaisent d'avantage en compagnie des animaux plutôt qu'en compagnie des humains. La raison est souvent très simple. Les autres sont des effets miroirs du travail que l'on doit faire et que l'on veut ignorer. Il s'agit là d'une fuite. Dans cette fuite l'homme a bien du mal à rester seul avec lui-même.



Vivre au soleil est très appréciable. Vivre à l'ombre nous permet aussi de mieux comprendre les plaisirs de la vie au soleil, à la lumière du jour.



Le droit du monopole, n'est pas un droit en vue du partage, mais plutôt celui de la course au pouvoir personnel. Tous le savent mais nombreux sont ceux qui font semblant de l'ignorer par peur d'un partage obligé, sous la pression d'une moralité culpabilisante.

Celui qui se ferme à une prise de conscience, se prépare inmanquablement à subir une crise encore plus grande.



Les auteurs de toutes sortes, ainsi que les inventeurs revendiquent leurs droits suprêmes quant à la découverte ou à la composition d'oeuvres. Ils ont été inspirés par tout ce qui existait déjà et n'ont rien créé. Sans s'en douter, beaucoup s'attribuent le droit divin. Pour créer, il faut être Dieu. Pour découvrir, il suffit d'être une créature. **Et toi qui es-tu ?**



Toute sphère possède une logique qui lui est propre. Lorsque l'on parle des mondes on les dit parallèles. S'ils ne l'étaient pas, ce serait catastrophique au point de rencontres de leurs interactions directes et actives. Ces mondes parallèles possèdent cependant des portes largement ouvertes, permettant aux états de conscience d'appréhender diverses logiques. D'aucune façon, un état de conscience ne pourra expliquer à un monde donné, les lois et la logique régissant un autre monde. L'image la plus simple est celle ci. Essayez d'expliquer la mer à quelqu'un qui a toujours vécu en montagne, au centre du pays. Conduisez-le vers la mer, vous gagnerez du temps et des mots inutiles. Les portes d'accès à la mer sont largement ouvertes, et l'on peut déjà parler de

mondes différents. L'apôtre Paul ne dit-il pas qu'il fut ravi jusqu'au septième ciel ? Cependant il n'a pas pu, de retour sur terre trouver les mots pour en décrire les valeurs.



La foi ne connaît aucun besoin de justification. Si tu adhères à une croyance, tu chermeras à te justifier de ce que tu n'as pas encore vérifié. Cependant la croyance t'est nécessaire pour ton évolution dans la Foi. Comprends-la.



Si tu cherches, c'est que tu n'as pas encore trouvé. Si tu pries, c'est que tu n'es pas encore exaucé. Comme le vide attire le plein, le manque crée le mouvement, l'action de recherche et l'expansion en vue du plein. Tu ne peux avoir foi, que dans ce que tu as déjà trouvé.

Si tu as la foi ! Pourquoi pries-tu encore ? Toute action sur terre est une recherche et une prière. Reconnais simplement que tu cherches encore. N'aies plus honte de dire que tu pries encore.



La seule et l'unique prière vraiment exaucée, contient en elle le germe du seul miracle : « L'amour Sagesse et le retour au Père ». Tout le reste n'est qu'apparence et illusion conduisant les êtres dans la lumière de la connaissance en évolution.



Le problème du redimensionnable oblige un accouchement permanent. Pour accéder à de nouvelles limites, il faut briser celles dans lesquelles nous nous sommes sécurisés. Nos sécurités sont aussi nos barrières et nos prisons. Nos peurs sont nos gardiens et nos geôliers. Nos croyances sont nos tortionnaires. Notre soif de la vie est notre libératrice.....☯.....



Seul celui qui entre dans la connaissance peut envisager le pardon.

Seul celui qui possède la connaissance peut réellement pardonner.

Seul celui qui est entré dans la connaissance sait que toute erreur a pour origine l'ignorance.

Le sage sait donc qu'au terme du long apprentissage de la vie, il n'y a qu'une seule personne à pardonner : « **soi-même** ».

Les autres n'étaient coupables en rien. Là n'est pas encore la fin de la connaissance.

Lorsque tu parviendras à te pardonner totalement, tu réaliseras qu'il te faudra bien du temps encore pour découvrir que tu n'avais rien à te pardonner, car tu étais encore dans une certaine ignorance.

Lorsque tu en seras là, tu sauras qu'il y a un après.....☯.....



Interdire une action c'est en interdire le résultat. Toute expérimentation oblige une prise de conscience à terme. L'important n'étant donc pas d'interdire, il est cependant utile de contrôler.



La soif de connaissance conduit dans le silence en vue d'une plus grande écoute des valeurs intérieures.



Le fini et l'infini ne forment qu'un. Cependant le fini est une valeur réactive permettant la compréhension partielle de la valeur infinie. S'il en est ainsi, le fini possède des frontières infinies. Tu fais parti de l'un et de l'autre.



Le miroir, valeur limitée, peut refléter l'image de l'infini. Pour en imaginer la possibilité, il faut comprendre la valeur de deux miroirs se faisant face. L'un reflétant l'image de l'autre et réciproquement.



Toute forme est une double conscience. La conscience existant à l'intérieur et connaissant un contenu, regardant les limites la différenciant du monde extérieur ; et la conscience extérieure, épousant les formes exactes de la conscience intérieure, mais regardant la valeur intérieure comme

une valeur extérieure à elle-même. Cela peut se résumer par l'histoire de deux étrangers s'observant et pensant l'un de l'autre « qui est cet étranger en face de moi ? » Où est l'intérieur ? Où est l'extérieur ? Si quelqu'un désigne une valeur comme étant extérieure à lui, sans nul doute, cette valeur sera sa prochaine prise de conscience. Lorsque toutes valeurs seront assimilées, il est probable que personne ne pourra dire ce qui sera intérieur ou l'extérieur. L'humanité se sera retrouvée et reconnue. Le miroir sera conscient. Le miroir sera sa propre image. L'observateur ne s'identifiera plus comme tel car il sera connaissance. C'est ici le mystère du puzzle. Ici tout ne pouvant être révélé, il reste à chacun de trouver la valeur des silences.



Le corps et l'esprit forment un tandem au sein duquel la paix de l'un est garantie par le bon travail de l'autre. Mais le travail de chacun ne peut être garanti que par l'écoute de l'autre.



Tu n'es pas ce que l'on dit de toi.
 Tu es ce qui te fait réagir.
 Ce qui te fait réagir est la frontière de ton acceptable.
 Ce que l'on dit de toi n'est que test de vérification.
 Seule ton attitude à l'égard de ce qui est dit de toi,
 révélera tes vraies valeurs.

Voilà pourquoi chacun doit revoir ses frontières.
Les grands conquérants ont toujours confondus :
dimensionnement intérieurs avec dimensionnement
extérieurs.



Peux tu en brisant le miroir dès le matin, changer la
réalité de ce qui s'y reflète et qui est tienne ?

Trouveras-tu, même dans tes rêves, le chemin qui
conduit au miroir de tes propres rêves ?

Le miroir, valeur extérieure, déclenche toujours une
réaction intérieure. Le miroir n'est responsable en
rien. Il est un serviteur fidèle.

Si la sagesse te permet d'entrevoir la réponse, tout
conflit extérieur commence à perdre de sa force,
puisque celui-ci est l'extériorisation d'une valeur de
ton intérieur.

Oui, tous ceux qui t'entourent sont un reflet de ce
que tu dois entreprendre encore pour parvenir à la
maîtrise.



Tu as entendu dire : « Tu ne mentira point ». Il n'a
jamais été dit quand. Tant que les êtres vivront dans
l'ignorance, ils ne distingueront jamais la vérité du
mensonge. Pour beaucoup, le mensonge demeure
encore une protection.

En fait il faudrait peut être interpréter : « Au terme du savoir, chacun ne pourra plus mentir, car tous seront dans la connaissance de la lumière ».

Aujourd'hui, on pourrait dire : « Tu ne briseras pas le miroir qui révèle ton âme, car il est ta vérité, celle qui t'indique les limites actuelles de ton évolution ».



Le narcissisme reste toujours une forme grave d'aveuglement intérieur, face aux valeurs extérieures de chaque jour.

Le narcissisme nécessite l'emploi d'un miroir. Ce miroir est celui que l'on fabrique par complaisance d'ignorance et de vanité. Ce miroir est une image fixe de complaisance personnelle que nous imaginons et dans laquelle nous renfermons notre identification, jusqu'à ce qu'une valeur extérieure brise cette image.

Narcissisme et miroirs brisés, conduisent à la violence. Miroirs brisés ou orgueil blessé ? Là est souvent l'origine de toute défense.

Cependant la défense est encore nécessaire pour beaucoup par peur de l'évolution hors des frontières qui bordent notre petit savoir. Dans le film « Escalibur », Le Futur chevalier Perceval déclare à lancelet qui l'invite à marcher vingt jours pour atteindre le château : « ...mais le monde n'est pas si grand !... ».

Combien restent encore persuader que le monde n'a de dimensions que ce qu'ils en savent ?...



Admettre une valeur par adhésion d'amitié, ne révèle pas le bien fondé de cette valeur. Il y a encore beaucoup de moutons de « Panurge ».

Il y a encore beaucoup d'enclos pour ces moutons.

C'est par amour pour eux que Jésus a pu dire : « Je suis le bon Berger, le bon Berger donne sa Vie pour ses brebis ».



La valeur importante d'une parole, n'est surtout pas celle qui nous plait, mais peut-être celle que l'on refuse d'admettre, parce qu'elle nous conduit à réfléchir sur ce qui dérange.

Admettre la réalité d'une valeur ne veut pas dire y adhérer. Nombreux sont ceux qui vont à l'église le dimanche et qui, hors des murs, vivent n'importe comment.

A propos de limites, Je garde en souvenir les paroles d'une amie qui déclarait à mon épouse : « la personnalité est la valeur d'ombre de notre être de Lumière ».

J'ai en mémoire un autre souvenir, celui de la parole d'un sage, lequel déclarait que le soleil dans toute sa force ne pouvait pas traverser la frêle feuille de l'arbre qu'un simple souffle faisait bouger.

L'opacité de la matière fait donc obstruction au passage de la lumière.

L'opacité de l'objet est contenue dans une forme dont les limites forment le contour.

Ainsi toute opacité est une valeur finie alors que la lumière est infinie.

Il est notable que l'homme dans son évolution, aura un corps de plus en plus fluide et de moins en moins opaque.

L'opacité est liée à la forme d'ombre ; donc d'ignorance. Lorsque la connaissance sera totale en l'homme, il est à prévoir que celui-ci n'aura plus de corps tel que nous le concevons aujourd'hui, car la valeur de sa personnalité sera totalement éclairée. La lumière se fond dans la lumière et nul ne voit la différence.



Vouloir s'attaquer à tous les virus de la terre est le combat de « Don Quichotte contre les moulins à vent ». Il est vrai que chacun sait cela, même si l'on refuse de se l'avouer.

Cependant, trop de gens essaient encore de détruire leur entourage, plutôt que de construire une immunité intérieure fruit d'une connaissance éclairée. La connaissance est la vérité. La vérité est Lumière. La Lumière ne souffre pas de zones d'ombres, de zones malades.



Pourquoi les grands maîtres d'arts martiaux ne se battent plus. Ils ont simplement développé l'art de la maîtrise intérieure.

Cependant, trop de gens essaient encore de détruire leur entourage, plutôt que de construire une immunité intérieure.



Grave est l'erreur de confondre spiritualité avec savoir livresque.

Le savoir livresque conduit toujours vers des prises de références d'auteurs d'ouvrages lors de discussions.



La connaissance est le fruit d'une quête de la conscience individuelle, au sein de la conscience cosmique. Elle conduit l'un dans la fusion de l'autre. L'un ne s'identifie plus à l'autre puisqu'il en fait partie, puisqu'il est une valeur de l'autre.

Ce travail conduit dans une fusion totale avec les valeurs universelles.

De cette fusion, naît dans l'individualité, le vrai savoir, car il devient nôtre. A moins que nous ne devenions sien, car il devient tout en tous, ou plutôt devrai-je dire : tous, nous devenons un en lui.

Chacun à ce stade sait ce que veut dire : connaître. Il est dit dans la Bible : « Et Adam connu sa femme Eve qui lui enfanta un fils... ».

Ainsi la connaissance ou « naissance avec », n'est nullement une fin, mais un début d'autre chose. Qui a t-il après la connaissance ? Chacun le saura en fusionnant avec Elle. Peut-être naîtra-il un univers ? Jésus ne dit-il pas à ceux qui l'écoutaient : « soyez un avec moi comme je suis un avec le Père » ?

A ce stade, chacun sait ce qu'est connaître, puisqu'il devient une source de savoir. Le maître Jésus dira : « Et l'eau que je lui donnerai jaillira de son sein jusque dans la Vie Eternelle ». La connaissance est donc bien la clé double, de la puissance et de l'éternité.

Si tu n'es pas une source, tu n'es peut-être pas non plus un maître ? Peut-être n'en es tu pas si loin que cela ?



Pourquoi te battrais-tu pour obtenir à longueur de temps ce qui ne t'est pas donné actuellement ? Ne sait-tu pas que seul le fer attire le fer ? Simplement parce qu'ils possèdent tous deux la même énergie vibratoire. Souviens toi que dans la vie, il en est de même. Tu attireras la valeur vibratoire de conscience, seulement si tu la possèdes déjà, en tant qu'appétence. Ne lutte plus pour obtenir ce que tu ne

peux pas attirer pour l'instant. Si tu deviens fer, tu attireras le fer sans lutte, car la lutte est en elle même une opposition, un mur infranchissable, une position de refus total. La lutte est semblable à celui qui veut récolter ce qu'il n'a pas semé. La lutte est une récolte que l'on veut réaliser dans le champ du voisin, et cela non sans conséquences dommageables pour l'imprudent. Les grands maîtres ont enseigné le lâcher prise. Mais qu'entends-tu par lâcher prise ? Serait-ce une acceptation de ne pas recevoir ce après quoi tu aspirés ? Loin de là. Une des raisons du lâcher prise est l'acceptation pure et simple de ne plus lutter pour obtenir la valeur désirée, car tu possède déjà ce que tu mérites ; pour mieux expliquer je dirai que tu mérites ce que tu as. Comme je viens de te le dire, la lutte est une opposition farouche, t'interdisant toute obtention de ce que tu n'as pas encore semé. Conçois en toi ce que tu n'as pas, pense le dans la lumière du Soleil ; nourris le de tes émotions les plus belles et tu verras se cristalliser de nouvelles valeurs qui te réjouiront.

C'est là la base de toute magie, à savoir créer une image et l'animer en toi. Elle prendra corps dans la réalité. Cependant ton pire ennemi est en toi. C'est contre cette partie de toi que tu dois engager une action de lutte, une opposition contre cette valeur d'interdit en toi. Celle-ci se situe dans la valeur profonde en toi, dans cette racine qui est en toi, et

qui s'est développée depuis que tu fus. Je veux parler de la mémoire que tu as développée depuis ton origine, je veux parler de ce que contient ton subconscient.



La connaissance conduit dans le silence en vue d'une plus grande écoute des valeurs intérieures.



On peut d'avantage se passer d'un chapeau que d'une paire de chaussure. Et le pied dans la chaussure ; qui s'en soucie vraiment quand il n'a pas de problème ?

Nul ne se soucie donc des petites gens.

Qu'ils viennent à souffrir et le pays s'en trouve bouleversé, et la révolution n'est plus loin.

Pour faire briller la couronne, il faut entretenir le pays.

Dans sa grande sagesse, DIEU prend soin de sa création.

Que celui qui se dit sage en fasse autant, avec son corps, son âme avec son conjoint, ses enfants, son entourage, ses employés, son pays!



L'homme qui foule le sol ne comptera jamais les cadavres de fourmis dans l'emprunte de ses pas. De toute façon, personne ne songera à le poursuivre en justice ; les fourmis pas d'avantage. Enfin c'est ce

que l'on croie à ce jour. Serait-ce que les tribunaux ne seraient sensibles qu'à certaines valeurs d'intérêts ? Si la terre se rebelle, des milliers de morts sont comptabilisés en quelques heures. Là encore, personne n'ose crier vengeance face au cosmos. Personne ne songe à attenter un procès contre la terre. Les tribunaux ne seraient-ils pas une parodie de justice en mal de connaissance de ce qui les dépasse ? L'ignorance croit toujours tout connaître et tout maîtriser ; mais souvent l'ignorance confond maîtrise et méprise.

Voilà pourquoi la connaissance atteint la sagesse ; laquelle « sait » tout simplement.



Si DIEU dit : « je suis », c'est qu'il déclare posséder la totale compréhension ; car l'état de reconnaissance d'être ne peut être réalisé qu'au travers d'une reconnaissance de la connaissance absolue de toutes choses en soi. Tel est peut être l'atteinte du Divin absolu...



Dans la sphère de la lumière, l'ombre ne peut exister. Si tu ne me crois pas, allume une bougie et, dans l'enceinte intérieure de la zone éclairée, essaie d'y produire de l'obscurité. Si tu y parviens, tu auras créé un nouveau concept ; bien plus, tu prouveras qu'il est possible à la magie noire de pénétrer les

sphères de grande lumière. Mais aucune négation ne peut ou ne pourra pénétrer la sphère de haute magie de lumière. Si tu crois toujours que cela est possible, c'est que tu possèdes encore des liens avec le côté obscur de la vie. Abandonne totalement la magie de l'obscurité, et engouffre-toi sous la cascade de lumière, laisse-toi pénétrer de ses énergies rafraîchissantes, puis plonge au cœur même du Soleil. Si après tout cela tu n'es pas débarrassé de toutes négations, c'est que tu n'as pas suivi mes conseils.



Nous devons mettre dans nos demandes, tout notre émotionnel.

Pourquoi ? Parce que les anges appartiennent au monde astral, au monde des émotions. De l'émotion naît le désir, l'attraction, l'avidité au sens noble du terme, lesquels engagent l'action.



Lorsque l'on n'a pas la foi pour soulever les montagnes, on demande l'aide des anges. **Pourquoi ?** Parce qu'à force de les voir réaliser les événements devant nos yeux, nous finissons par apprendre à en faire de même. Ils nous montrent comment bâtir la maison et nous apprenons à en faire de même. Se serait une grave erreur de croire que les anges sont

nos serviteurs. Ils sont à notre service au même titre que des professeurs face à leurs élèves.



Lorsque nous nous adressons aux Archanges, nos idées doivent être très précises. Pourquoi ? Parce que les Archanges appartiennent au plan mental, au monde de la pensée, et à ce titre, ils nous donnent les énergies en fonctions de nos idées. **Si celles-ci sont pasteltes, nos concrétisations seront pasteltes. Si celles-ci sont mode « impressionnisme », nos réalisations seront de simples impressions.**



Si nos pensées sont précises et nos demandes pleines d'émotions, sans aucun doute, nous sommes entendus du plan Divin. **Pourquoi ?** Parce que, pour qu'une réalisation se concrétise dans la matière, il faut les quatre éléments ; lesquels sont : **le Feu, l'Eau, l'Air et la Terre.**

Lorsque l'on parle, on doit vouloir ce que l'on dit. Vouloir appartient à l'élément Feu.

Certains parlent comme des machines sans vraiment vouloir. Il n'y a pas le Feu.

Lorsque l'on parle on doit y mettre toute notre émotion, car l'émotion appartient à l'élément Eau. Que personne ne s'étonne des prières très poétiques, car la poésie est un facteur très important, véhiculant l'élément Eau.

Certains parlent comme des machines sans émotion.
Il n'y a pas l'Eau.

Lorsque l'on parle, on doit penser ce que l'on dit.
Lorsque l'on parle on doit veiller à la prononciation,
car elle véhicule l'Air. La diction est donc très
importante, car elle est le souffle de la Parole.
Certains avalent les mots, ils manquent d'air ; il n'y
a donc pas ou peu d'Air.

Si notre demande devant le plan Divin possède les
trois éléments qui sont : volonté, pensée franche,
émotions puissantes, nous sommes donc assurés de
la parution très rapide du quatrième élément : la
Terre, soit la matérialisation.

La vie était moins décadente, à l'époque où les
élèves apprenaient la poésie, car ils étaient notés sur
l'intonation, l'expression, la diction. Sans le savoir
on travaillait la magie du verbe actif à partir du plan
Divin. Aujourd'hui, on parle n'importe comment,
c'est presque un concours. C'est bien là, un réel
facteur de dégringolade sociale, parce que
spirituelle.



Si nos pensées et nos émotions accompagnent nos
négligences, nous sommes certains d'entrer en contact
avec l'arbre de la mort, lequel est la valeur exacte et
inversée de l'arbre de la vie. A ce moment là, nous
entrons en résonance avec les autorités déchues du

second jour de la création, lesquels s'empresseront d'exaucer nos demandes de révolte, moyennant un prix. Pourquoi eux et pas les anges de lumière ? Parce que les pensées vibrent en valeurs de sympathie. Seuls les taux vibratoires identiques aux nôtres peuvent entrer en résonance et répondre en écho. Cette loi, même la science la connaît...



Les empreintes sont des contre-parties exactes, ou formes inversées d'une forme de plénitude. Voir la forme d'une emprunte, c'est le constat d'un vide en forme. Ainsi la forme vide est un moule ne demandant qu'à reproduire des formes du plein. Coulés dans ce moule, l'or ou l'argent auront la même forme qu'un simple plâtre dans sa finalité. Si l'on peint l'objet moulé, qui différenciera l'or de l'argent ou du plâtre d'un simple regard ?

Tout souvenir est un moule que chacun s'évertue à remplir, parfois avec n'importe quoi. Et l'illusion qui en recouvre la surface, cache les n'importe quoi dans une tragédie permanente.



Chaque incarnation est le terrain d'une nouvelle expérimentation. Celle-ci se comporte comme un ouvrage possédant des chapitres et des sous-chapitres.

La mémoire des acquis nous est retirée à chaque incarnation. La mémoire mais pas les acquis...

...Pourquoi ? Certains souvenirs sont traumatisants et la peur qu'ils laissent derrière eux, crée de puissants blocages empêchant toute évolution. Même les bons souvenirs sont retirés ; parce que nulle personne n'envisage d'elle-même de conquérir d'autres territoires si ceux qu'elle possède sont générateurs de bien-être. Toute personne croyant ne rien avoir, part un jour à la recherche de tout.



L'ombre est l'absence de lumière. Elle possède les contours exacts de la source obstruée.

Si l'objet éclairé possède la même puissance de lumière que la source d'éclairage, il ne peut y avoir d'ombre.

Si tu te plains des ombres autour de toi, retire toi et les ombres disparaîtront. Comme tu ne peux pas disparaître, il ne te reste plus qu'à briller aussi fort que la source. Voilà pourquoi ceux qui s'élèvent progressivement dans la lumière se plaignent de moins en moins, car la lumière finit par les pénétrer et les rend à terme, aussi lumineux que la source elle-même. Celui qui constate des ombres autour de lui, n'est pas lumière, mais il la reçoit déjà. Ainsi, plusieurs de ceux qui sont éclairés rouspètent au lieu de remercier la lumière qui leur parvient.



Le repas que tu prépares pour les autres, certainement, tu le consommeras aussi. Prends donc soin des plats qui te régaleront. Si je dis cela, c'est qu'il s'agit là, d'une loi cosmique. Si tu souris à ces paroles, c'est que tu n'as pas compris que, ce qui est valable dans la matière dense, l'est aussi pour le monde de la pensée et de l'émotion. Les pensées et les émotions que tu pétries pour ton entourage, doivent être Amour et non poison. Pourquoi ? Simplement parce que tout ce qui sort de ton mental et de ton coeur, t'a d'abord nourri. Bien plus, tu as du l'assimiler puis le digérer avant de l'émettre. Avant donc d'empoisonner les autres, tu auras à grande dose, ingéré le poison. C'est ici l'origine de bien des maladies, et le point de départ de bien des échecs. On dit que ce que l'on sème on le récolte. On n'a dit que la moitié de la vérité. Car même si tes pensées ne devaient pas te revenir, elles t'auront déjà détruit au cours du cycle d'ingestion et de digestion. Le très sage maître JESUS parlait en ces termes : « faites du bien à ceux qui vous maltraitent ». Très nombreux sont ceux qui, manquant de lucidité, prennent encore ces paroles pour de la faiblesse.



Ne demande jamais aux Anges ou à DIEU de te venger. Ce genre de demande ou de souhait ne

monte pas dans la lumière de l'arbre de la vie, mais s'enfonce droit dans l'arbre de la mort. Certainement ta prière sera entendue des anges ; oui des anges déchus que l'on appelle :..., car ils ont aussi des noms.



Les cinq sens possèdent chacun un outil pour leurs manifestations. Chacun est polarisé feu ou eau, plus ou moins, émetteurs ou récepteurs. Le feu est actif, électrique, il communique. Peuvent donc communiquer : la main, la voix le regard, bien que la main, le regard, la voix, peuvent être magnétiques et attirer pour prendre, suivant la pulsion de la pensée. La pensée est donc bien plus puissante puisqu'elle provoque la polarité de l'outil. A titre d'exemple, la voix douce attire comme le miel tandis que la voix volontaire et forte soumet à la volonté l'esprit plus faible. La pensée est donc électrique ou magnétique, selon le libre arbitre de chacun. Malheureusement, trop de personnes prennent pour le libre arbitre la valeur de conditionnement social ; bain puissant dans lequel on se trouve englouti dès notre naissance.



L'air apporte par son jeu de médiateur, l'équilibre entre le feu et l'eau, et peut donc, par le jeu de son action, neutraliser les déséquilibres énergétiques, à

condition de s'en servir comme telle et de ne pas l'activer en valeur de tempête.



L'archange, le Seigneur RAPHAEL, est appelé le Médecin de DIEU. Il siège en TIPHEREETH, Soleil situé sur la colonne de l'équilibre de l'Arbre de la Vie. Il brille de plus, au centre de l'Arbre de la Vie. L'air est donc l'élément guérisseur puisque équilibrant. Toute guérison émane donc de l'archange RAPHAEL siégeant en TIPHEREETH, sphère située au centre de la colonne de l'Elément Air.

YESOD est également située sur la colonne du milieu, et va donc s'occuper sous l'action direct et harmonieuse du soleil, d'une forme de guérison. Puisque YESOD est le fondement. La lune, manifestation dense de la sphère de YESOD, s'occupe des valeurs de la psyché. Chacun comprend bien que toute valeur sainement fondée, repose sur un psychisme sain et éclairé. Toute purification ne peut être complète, qu'avec un subconscient soigneusement régénéré et éclairé ; faute de quoi, il faut craindre de nouvelles perturbations, conséquences directes des blocages ou déséquilibres en présence.



KETHER est la Couronne de cet Arbre de la Vie, en Haut du Pilier de l'élément Air. Le SEIGNEUR METATRON Accordera donc la **VOLONTÉ** équilibrante de toutes valeurs nouvelles, puisqu'au sommet de toutes choses. Ainsi, avec le Seigneur METATRON, tu peux redémarrer toutes choses nouvelles avec une volonté d'équilibre... Parfaites si tu le veux....

MALKUTH le ROYAUME, gouverné par, SANDALPHON, prince régisseur des quatre éléments dans leurs valeurs densifiées, possède à ses ordres les élémentaux, exécuteurs des ordres supérieurs. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Ce qui veut dire que MALKUTH se trouvant sur la même colonne que l'élément air, ceux qui y sont à l'école doivent obligatoirement recevoir la guérison s'ils le demandent. Car la maladie est la déformation des valeurs missionnées dans l'esprit de chacun à partir de la sphère de la couronne. Si la vision de KETHER est correctement perçue et observée, la maladie n'existe plus. N'oublions pas que de toute façon, à terme le royaume sera rendu digne de la couronne. Chacun lors de son incarnation est missionné par le Seigneur METATRON. Seules nos erreurs nous dévient de ce pilier de l'équilibre. Ainsi MALKUTH est-il le

« graâl matérialisé », la coupe, le réceptacle des énergies Divines devant servir de support aux nouvelles expérimentations « miroir » de chaque incarnation. Dans cette descente d'énergies, L'individualité va connaître l'alchimie produisant la connaissance, fruit des nombreuses applications, lesquelles iront en tant que quintessence remplir la sphère de DAATH, notre DAATH.

Les élémentaux, véhiculent et structurent les différents éléments subtiles dans les plans denses de la terre, sous l'œil avisé du Seigneur régent de la matière, SANDALPHON. Les sylphides travaillent l'élément air dans nos plans terrestres. Elles apportent donc les pensées saines si nous le leurs demandons, l'Elément air permet de rétablir l'équilibre entre le feu et l'eau. Il suffit de leur demander. Qu'il me soit permis de dire pendant que j'y pense, qu'il ne faut jamais souffler une bougie de rituel, car l'Elément air qui véhicule les pensées ne sauraient éteindre la cause dont elles sont issues, provoquant ainsi la mort. On ne doit pas non plus combattre le feu avec l'eau ! Car si le feu produit la pensée, l'eau, produit les sentiments. Si les sentiments éteignent la cause, il ne restera à terme qu'un immense marécage, puisque l'eau n'aura plus de direction ordonnée. A l'heure actuelle, les humains éteignent toujours le feu avec l'eau, et ce n'est pas un hasard. Le monde montre une fois de

plus une triste réalité, celle de ne pas savoir maîtriser et garder à leurs places respectives le mental et l'émotionnel. Sur Terre, il y a toujours conflit entre les causes, les pensées et les sentiments. La cohabitation n'a pas encore lieu, d'où les nombreux conflits d'incompréhension, les nombreuses maladies....

Le souffle passe par la gorge faisant vibrer les cordes vocales en une fréquence donnée. Il est dit dans la Bible : « Il envoya sa parole et il les guéris ». Si l'air apporte la guérison, le langage est guérisseur par excellence, puisqu'il apporte en un son la vibration des sept chakras. Plus nos chakras seront ouverts et harmonieux, plus la vibration de la voix sera guérissante.



Jésus disait aussi : « que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ». Il aurait été stupide de dire qu'il s'adressait aux sourds, et bien plus aux non sourds. Jésus ne parlait pas aux malentendants, car ceux-ci ne pouvaient pas l'entendre, ni aux entendants, puisque ceux-ci l'entendaient. Il parlait entre autre à ceux qui fermaient, bloquaient volontairement leurs chakras. Les chakras sont des centres de conscience percevant les vibrations de la voix. Il me semble inutile de m'étendre d'avantage. Que chacun travaille son souffle, et plus encore sa voix, et plus

encore la racine de tout cela, la conscience que l'on a de la vie. Là est la puissance suprême de la guérison.



Que dire de DAATH ? C'est une sphère placée sur le pilier de l'équilibre, mais en arrière plan. Il n'est pas prévu de plan actif à partir de cette sphère, tout simplement parce que DAATH est un réservoir de connaissance. DAATH est le Siège de la Connaissance Divine et à ce titre, nul n'a le droit de l'utiliser, car chacun doit constituer par ses acquis sa propre connaissance. Tel fut le piège originel de la transgression. Goûter au fruit de la connaissance du Bien et du Mal. « Adam, Eve » voulu posséder le savoir Divin pour éviter d'avoir à constituer le sien. De là sa précipitation hors des sphères supérieurs de grande lumière. Il se vit propulsé dans les valeurs les plus denses des énergies.

Nous voyons le même schéma se reproduire autour de nous. Chacun dévore des ouvrages, auxquels il sera fait référence pour appuyer une valeur émise. Les livres ne sont que les acquis de certaines personnes. A ce titre là, tout ouvrage sert de point de comparaison, et non d'acquis personnel. L'acquis est issu d'un champ d'expérimentation et constitue l'élaboration de ce que l'on appelle « la foi ». La

connaissance livresque produit la croyance et rien d'autre, après quoi il faudra vérifier.



Comprendre la logique de la matière, c'est bien. Mais l'élaboration de sa structure, commence pour nous dans le monde de la pensée. Il nous appartient de penser, après quoi, la cristallisation dans le monde des émotions pour atteindre le plan dense de la matière physique, notre miroir.

Les élémentaux créent la matière pensée puis désirée ; si celle-ci est noble, les vêtements seront de Santé et de Paix, de Richesse et de Joie.

Si la pensée est scabreuse, le vêtement sera maladie, accident, ou dispute,...

Les élémentaux travaillent toujours sur un modèle donné, dans la conformité du modèle pensé, désiré.



Le plus beau stylo plume, n'a jamais garanti la plus belle écriture. De même les plus hautes études livresques de spiritualité, n'ont jamais assuré quoi que ce soit. Seule la mise en pratique appliquée journallement, reste la garantie à terme d'une belle écriture ou d'une puissante spiritualité plaçant à l'abri du besoin, de la maladie, de la solitude...



Les grands handicapés sont comme les grands de ce monde, ils ont une cour autour d'eux.

La différence réside en deux points : les uns sont servis et écoutés, les autres sont soignés et orchestrés. Les deux catégories de personnes émanent de deux valeurs de karmas différents. Les uns gouttent le fruit d'une puissance peut-être illusoire et en consomment les fruits ; quand aux autres, ils passent une vie en stand-bail, le temps d'une sérieuse épuration, le temps d'estomper les trop mauvaises habitudes. Peut-être que le fossé entre les deux n'est pas si grand.



En général, on aime, non la personne que l'on voit, mais le rêve que l'on se forge. L'autre n'est que le support du rêve. Lorsque l'on sort du rêve, on plonge souvent l'autre dans la valeur inversée de notre rêve, c'est à dire le cauchemar. Le mariage est souvent le début de notre rêve ; le divorce est le début de notre cauchemar. Ce genre d'amour reste une illusion à laquelle beaucoup se cramponnent. Cette illusion reste cependant notre école virtuelle.



Sur chaque planète se trouve un concept de pensée qui lui est propre. Là encore la pensée globale de la planète oriente toute valeur de pensée sous-jacentes. A ce stade, la planète sert de support, de matrice, d'école, de moule à la forme de vie en évolution. Chaque micro pensée individualisée, sera habillée

d'une valeur de mémoire matière en fonction du système planétaire qui l'héberge. Aucune école ne peut être quittée sans que l'élève n'ait reçu toute valeur de compréhension. Chaque planète ayant une logique qui lui est propre, possède une valeur pensée, propre à la logique structurée de la dite planète. Si deux logiques n'ont aucun points d'appui commun, comment peut-on envisagé que des entités, émanant de ces deux concepts différents puissent s'apercevoir en ce croisant ? Il faut être primaire pour supposer encore, que seule la terre est habitée ! La vie possède des modèles d'adaptation qui pourrait surprendre plus d'une personne.



De la pleine lumière à l'obscurité totale, il n'y a pas de frontière franche. Il y a un nuancier très vaste. De la magie Divine à la magie des ombres, il y a aussi tout un nuancier.

Il faut savoir que la haute magie initiatique parle de lumière franche. Celui qui veut la pratiquer, doit s'engager sur le chemin. Toute ombre intérieure subsistant dans l'esprit doit à terme avoir disparue. Si une simple parcelle d'obscurité se trouve à l'intérieur d'une personne, elle devient alors si on n'y veille pas, le point d'attraction d'autres négations plus fortes et plus puissantes. Une ville toute entière peut exister à partir de deux personnes

seulement, le reste est une affaire de polarité et de temps. Là aussi les énergies obéissent aux lois de polarités. Tout mage de lumière se reconnaît au fait qu'il est capable d'obtenir pour lui ce qu'il peut obtenir pour les autres, sans pénalité de retour.



Si je peux donner à chacun de mes voisins cent euros sans jamais obtenir d'abord pour moi même, c'est que je les ai volés ou empruntés à chaque fois. Oui, mais au terme, c'est moi qui devrai en effectuer le remboursement. Avant d'apprendre aux autres à nager, il me faut apprendre à nager. Si je veux enseigner l'art de la maîtrise, il me faut d'abord être maître de mes propres valeurs.



Celui qui prétend être dans la lumière, n'a nul besoin de le dire car cela se voit.

Vous pouvez toujours essayer d'injecter au cœur du soleil une dose de ténèbres, non seulement le résultat sera risible, mais en plus ce sera à vos risques et périls.

Reconnaître que l'on a besoin de Lumière, c'est déjà évoluer vers elle.



Celui qui se tient en face de toi est le reflet de ton miroir, donc ta propre valeur.



Les enfants agissent aussi par mimétisme. Ainsi il n'est pas besoin de les corriger si nos actions sont pures et droites.



Ceux qui font la guerre détruisent les effets miroirs en face d'eux même.

Avant cela, ils étaient seuls face à leurs nombreux miroirs. A présent ils n'ont même plus le moindre reflet à qui parler, car ils ont détruit leurs miroirs....
...Entre le narcissisme conservateur et l'orgueil destructeur, personne n'a compris la grande sagesse du miroir.



La connaissance livresque n'apporte rien d'autre qu'une valeur d'interprétation de ce qui est lu. L'interprétation est toujours basée sur un acquis. Voilà pourquoi une des lois de la vie pousse chacun dans l'expérimentation des valeurs, afin de vérifier et de réajuster au fil du temps et des expériences, la valeur d'interprétation attribuée à chaque valeur extérieure à nous même.

Ne t'empresse pas de juger trop sévèrement une valeur extérieure à toi même, car demain tu devras expérimenter ces valeurs que tu jugeais et d'autres t'observeront. L'acteur devient toujours spectateur.

Celui qui applaudit sera applaudi. Celui qui juge sera jugé. Réfléchis toujours avant d'applaudir.



Toute action réalisée précipitamment n'atteint jamais le but recherché.

Toute action réalisée dans le calme d'une parfaite conscience reste édifiante dans ses résultats.

Trop de gens agissent maintenant tout en se projetant dans l'après. Cela s'appelle l'action précipitée. Les résultats avortent naturellement et procurent un fruit d'échec qu'il faudra consommer.

L'automatisme de la technologie moderne produit l'absence de la conscience du moment, et là, chacun vit ainsi, avec l'impression plus tard, de ne pas avoir vécu, par absence répétée dans le présent.



Présence dans la conscience de l'instant produit succès et gain de temps. Celui qui vit ainsi est heureux.



Chaque croyance est un chemin sur lequel chacun évolue au rythme de ses espérances et de ses vérifications. Malheureux est celui qui n'a rien à quoi se rattacher ; il est un vagabond, errant au gré de ses inespérances.



Il n'est pas d'Amour sans compassion.
 Il n'est pas de compassion sans compréhension.
 Il n'y a jamais eu de compréhension sans
 l'expérimentation de la souffrance de l'autre.
 Celui qui souffre beaucoup subit son propre choc en
 retour. Celui qui souffre a fait souffrir. Pour
 remonter de la fosse, il faut d'abord y descendre.
 Certainement les plus grand des Saints ont été jadis
 les plus grands des bandits.
 Celui qui fait beaucoup souffrir ne tarde pas à en
 goûter les fruits, après quoi il ne tardera pas à
 connaître la compassion puis l'amour universel.
 Tel est le karma de l'évolution vers la connaissance,
 vers la compassion, vers l'amour...
 ...Nul doute aussi que le fils prodigue deviendra à
 terme un père d'amour, un ami compatissant.
 Nul doute que les lucifériens réintégrés dans la
 lumière, auront connu la souffrance à leur niveau
 cosmique. Le karma est, et reste, une valeur
 Universelle. Chacun doit le vérifier à son échelle.



Nulle conscience ne peut s'éveiller à l'amour sans
 connaître les valeurs de la souffrance ; Et Dieu dit à
 la femme : « j'augmenterai les souffrances de tes
 grossesses et c'est avec douleur que tu enfanteras ».



Toute magie est une valeur de conscience active dans laquelle il faut entrer pour la rendre opératoire. Accomplir un rituel sans en épouser la pensée, sans vivre ses valeurs, reviens à vouloir donner mouvement à un gant sans y introduire la main. La magie juste pour la « forme », reste une perte de temps. La vie est magie journalière. Combien de personnes en ont vraiment conscience ?



Le passé n'est plus là ; le présent en est le résultat. Le futur n'est pas encore là ; le présent en est la base. Et toi ! Pourquoi n'est tu là que pour être absent ?



Toute magie efficace nécessite de l'opérateur de la vivre pleinement. Les lois cosmiques sont magies structurées. S'y conformer c'est être fort de la force de la Vie.



Les expressions de la vie, aussi variées soient-elles, ne sont que métaphores visant l'évolution du grand tout.



Si la richesse n'est pas donnée à tous, c'est qu'elle est nécessaire qu'à certains. Probablement as-tu déjà été son élève ou le seras-tu un jour ?...



...Ceux qui obtiennent la richesse **en force** ne tardent pas à la rendre **de force**, ...tôt ou tard.



L'argent n'a de valeur que celle que chacun lui attribut.

L'argent n'a d'intérêt que celui que chacun lui porte. L'homme n'a pas créé la valeur de change car celle-ci existait avant lui.

L'homme de par ses qualités est lui-même une valeur de change.

Chaque fois que l'on perd de l'argent, c'est un crédit que l'on rembourse à la Vie, (la plupart du temps nous l'ignorons). Chaque fois que l'on donne volontairement, c'est un investissement que l'on réalise et qui portera ses fruits plus tard.



Si la richesse doit être ton école, quoi que tu fasses, elle te rattrapera. Si la pauvreté doit être ton école, elle te rattrapera aussi. La vie est l'école de tous.



L'argent est une puissance conduisant celui qui le possède, soit : vers l'embourgeoisement matériel loin du souci de la Divinité, soit : dans l'utilisation en vue de l'expansion de la Lumière en tous.



Encore un fait étrange ! L'homme se rend malade pour ce qu'il n'a pas, alors qu'il l'est déjà assez pour ce qu'il pourrait perdre. Mais s'il l'a pourquoi le perdrait-il ? Par pur souci d'inquiétude permanente. Le seul travail utile pour ne rien perdre consiste en la correction des erreurs.



Nos douleurs psychiques ou physiques révèlent nos limitations.

Nos plaintes et revendications constantes révèlent nos refus à dépasser nos limitations.

Notre égoïsme se manifeste par le refus d'évoluer en dehors de ce que nous reconnaissons.

Ce que nous reconnaissons est la somme de nos acquis à ce jour.

La Question est : Sommes-nous certains à ce jour de tout savoir au point de ne pas vouloir dépasser nos conceptions limités ?... L'univers en expansion nous pousse toujours plus vers un dimensionnement.



Si je pense que je ne suis plus utile à quoi que ce soit, c'est que j'ai oublié la première leçon de la vie. Je suis venu pour apprendre. Si je n'ai rien appris, il est normal, que ne sachant rien, je me sente parfaitement inutile.



Posséder deux crayons à papier ne fera pas écrire plus vite et mieux. Celui qui possède le plus beau crayon à papier n'améliorera pas son génie... tout au plus son narcissisme.



Tout mariage possède à l'exemple de toute chose, deux polarités. Trop de personnes confondent polarité et opposition. Pourtant opposition ne suppose pas guerre comme vous venez de le supposer à l'instant. L'ignorance sous-entend « guerre ». La sagesse entend « complémentarité ». La lente évolution présente, présage encore un grand nombre de divorces intérieurs.



Aucune valeur ne peut être active en dehors de son contraire. Telle est la loi des polarités inverses permettant le passage du Grand Flux « électrique » de la Vie. Et Dieu créa la Lumière, et la Lumière

fut... plus loin il est dit qu'elle est venue chez les siens, et les siens ne l'on pas reçu.

Obscurantisme !...Source d'ignorance !... Source de chagrin, de tristesse et d'intolérance !

Lumière ! Source de Vie ! De Connaissance Vraie !... De Liberté !... De réjouissance et de Bonheur !...

...Binah ! Libère moi de mon karma pénible et place en moi les lois cosmiques qui me conduiront vers l'Amour universel de Hochmah, lequel me permettra de réintégrer la Lumière de Kether !



Les acteurs sur la scène n'existent que pas les spectateurs. Les uns sont actifs, les autres passifs.

Lorsque les premiers ont terminés, ils deviennent passifs. Les autres applaudissent et deviennent de ce fait, actifs. Si le courant ne passe pas dans un sens, il passera dans l'autre sens. Tout reste en mouvement au delà de ce que la pensée suppose. L'inertie des polarités s'appelle mort, car plus rien ne passe, non par blocage, mais par manque d'attraction, de magnétisme, d'avidité et de désir.



L'évolution ne consiste jamais dans les acquis. L'évolution consiste dans la soif profonde du savoir à venir.



La connaissance livresque n'est d'aucune valeur. Elle demeure une simple interrogation du grand besoin de vérification. Seule la science issue des valeurs d'expérimentation reste une certitude acquise.



Chaque fois que la science soigne le corps sans soigner l'âme, elle contribue au blocage de la vie de cette âme dans son évolution. Quiconque est insensible au feu ne tarde pas à être brûlé lors d'un incendie. La maladie du corps est la représentation physique de la maladie de l'âme. La maladie du corps est la question de l'âme. Sa guérison en est la réponse. Si la maladie revient c'est que seul le corps a été soigné.



Durant une vie chaque valeur de connaissance doit être utilisée au profit du grand tout. Celui-ci commence ici et maintenant. Aucune des valeurs qui ne sera pas utilisée ne sera accordée. Là commence la curiosité malsaine.



Lorsque le taux vibratoire diminue, la conscience s'assoupie.

L'important est la motivation de la conscience et sa direction. Ce qui est aussi important, est le taux vibratoire de la conscience montant en fréquence. L'important est la conscience consciente de cette conscience intérieure en évolution.

C'est là un des grands mystères de la vie dans son éveil permanent, alimenté d'abord de l'extérieur puis de l'intérieur, car la chaleur, avant d'être intérieure est extérieure.

A terme est, la Paix dans l'Illumination.

A terme, être vie consciente et infinie, engendrant un nouvel univers de Causes nouvelles, tel est DIEU !
Tel est « הוהי ».



Celui qui médite sur l'Arbre de la Vie comprendra très vite que l'évolution se réalise de bas en haut. En effet, nul n'a jamais pensé pouvoir aimer les autres avant d'aimer l'autre. Tout se construit à partir d'un point de départ. On va du centre vers la périphérie à la manière d'une coquille d'escargot. Ainsi pour connaître l'amour universel en Hochmah, il faut commencer par l'amour de l'autre en Netzah, concilier toute relation dans une justice divine qui ne juge pas dans le sens de condamner en Essed Jupiter, pour enfin transcender toute choses dans un amour pur et universel en Hochmah.



La conscience est un réceptacle de forme mutable en attente d'informations nouvelles. Lorsque les informations sont reçues, elles sont lentement digérées. Le nouveau tout, forme la nouvelle structure, cette fois-ci plus évoluée et en attente de nouvelles valeurs.



Celui qui boit l'eau de la mer, communité en fait avec celle-ci, en ce sens que les cellules de la mer vont libérer dans le corps humain la mémoire de l'océan. Ainsi chacun prendra conscience de la conscience océan.

L'information reçue et admise, conduit au besoin de faire siennes toutes valeurs de cette nouvelle forme de conscience. Cette valeur est consommée, puis digérée. Elle conduit vers l'expérimentation du « ressentir », du « comprendre » et du « connaître ». Au terme on intègre toutes consciences tout en restant « soi ». Ainsi s'opère la réintégration des éclats de cristal ne formant en fait, qu'un cristal, l'unique cristal de Lumière, l'UN.



Les grands solitaires donnent aussi de grands chercheurs. Dans la solitude bien des questions sont posées et bien d'autres trouvent leurs réponses.

Les questions semblent être de grands vides bordés de suppositions. Les réponses deviennent comme des territoires à découvrir. Ainsi les « baroudeurs » de l'esprit ne sont jamais vraiment seuls car ils marchent en compagnie de leur recherche perpétuelle.



Les univers sont dits parallèles parce qu'ils répondent à des lois visant l'évolution de chacun en particulier. Vouloir interpréter la vie sur d'autres planètes à partir de nos propres données est pure fantaisie. Rien ne sera semblable à ici et maintenant s'il n'existe pas ici et maintenant. Vouloir expliquer la logique d'un monde à partir d'un autre monde, revient à vouloir expliquer la molécule de pétrole à partir d'une molécule de fer. Même si l'énergie de base est une, elle se différencie à partir de champs de consciences dans des évolutions diverses. Le tout forme cependant un univers, des univers, lesquels sont bien : « parallèles ».



Nous vivons dans un siècle où le virtuel de l'ordinateur trouve sa place et devient indispensable même dans le travail quotidien. Le monde d'aujourd'hui prépare le monde de demain à une prise de conscience sans précédente.

Si chacun sait que nul ne peut construire autre chose que ce qu'il a dans la tête; certainement qu'à force d'innover dans le monde virtuel, l'homme comprendra bientôt qu'il est face à son miroir.



Pourquoi la mémoire des faits se perd d'une incarnation à l'autre ?

Qui se soucie de la qualité du papier sur lequel l'artiste écrivit sa musique ? Seule la musique compte.

Pourquoi t'obstines-tu à vouloir retrouver la mémoire de tes actes passés ? La conscience de ta vie actuelle a-t-elle si peu de valeur pour que tu t'attaches à rechercher les faits qui t'ont permis d'accéder à cette plus haute compréhension que tu possèdes aujourd'hui ?

Souviens toi que personne ne se soucie de l'oiseau qui par le don de sa plume à permis au poète de coucher ses vers sur le papier.



Beaucoup veulent accéder à la magie des miracles, grisés par le pouvoir suprême de la domination. Peu nombreux sont ceux qui la maîtrisent. Ceux qui maîtrisent la magie de Grande Lumière s'appellent « Sages ». Sachant que tout est illusion, ils n'ont que faire des grandes démonstrations ainsi que du

paraître. Ils ont atteint à présent la Magie suprême : celle de la connaissance au service du Grand Tout.



A terme chacun comprendra qu'il faisait parti du Soleil Eternel et que l'ombre qu'il connaissait n'était que le fruit de son ignorance. Si l'ombre est l'ignorance de la lumière, nos diables intérieurs sont construits à partir de cette même ignorance.

Voila pourquoi Jésus pria le Père en ces termes : « Père ! Pardonne leurs car **ils ne savent pas ce qu'ils font !** »

Aujourd'hui qui nous possède le plus ?... L'ombre ou la Lumière ?



Tout est le complément de tout, car les expériences diverses se reconnaissent entres elles en tant que complément sans jamais se faire la guerre, car tout fait parti du tout.

Le Un ne peut-être divisé. Dans notre petit coin de l'univers, il n'y a que notre humanité bien peu évoluer pour croire que le pli au milieu de la feuille donne l'impression que celle-ci est divisée en deux. L'ignorance vit vraiment de l'illusion du partage et de l'opposition.



Vouloir évoluer, c'est accepter d'entrer dans des prises de conscience. Celui qui refuse cela entre dans

des crises de conscience et en souffre d'avantage. Pourquoi d'avantage ? L'explication peut trouver sa réponse dans la parole que Dieu adressa à Eve lorsqu'il dit, après qu'elle ait désobéi : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses et c'est avec douleurs que tu enfanteras ». Chacun pourrait dire qu'il s'agit là d'une valeur que la plupart des femmes vérifient pour devenir mères. C'est vrai !... Mais n'oublions jamais que la matière est le miroir des plans supérieurs, et qu'à ce titre ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Pour tous, l'évolution de conscience passe par des « accouchements » successifs vers les hauteurs sublimes, avant lesquelles, bien des crises paraissent nécessaires, rapport à **l'ignorance que tous ignorent.**



Le degré d'ignorance révèle l'importance des détails d'une frontière, d'un relief derrière lesquels se trouvent des trous, des vides.

Lorsque l'enfant se transforme, c'est parce que sa connaissance évolue. Le plein remplit les vides, et les frontières physiques se modifient. Ce n'est pas un hasard s'il est dit que l'on doit entrer dans la plénitude de toutes choses.

Lorsque l'on ne sait rien, on a besoin de tout ; lorsqu'on sait tout, toute absence ayant disparue, on

ne sait plus que l'on ne savait rien. De toute façon, qui pourrait prétendre qu'il savait qu'il était ignorant ? Seul le sage en a le souvenir !



La connaissance finit par oublier les frontières et les reliefs. Certains savent déjà qu'au-delà de KETHER se trouve « » !

Le nommer serait irrespectueux. L'envisager serait pure folie humaine.



La paix ne peut pas être trouvée dans les questions ou dans les réponses. La question pose le problème de l'ignorance. La réponse n'est peut-être que provisoire. Qui sait ce que cache l'horizon ?



La recherche procure un répit égal à sa durée, car la recherche fait naître l'espoir du peut-être, et la conscience du temporaire devient plus vive. Trouver engendre parfois le tourment plus aigu de perdre à nouveau... peut être une illusion à laquelle on croyait vraiment.



Tu trouveras la paix dans l'absence totale des questions. La lumière absorbe la nuit. La connaissance absorbe les questions.



Toute action vise une prise de conscience, que cette action soit vécue ou simplement observée chez les autres. L'acteur ou le spectateur n'échappe pas à ce principe.

Du juge ou de l'accusé, qui peut définir la prison de chacun ?



Que le spectateur ne s'empresse pas de donner un avis, car l'acteur est peut être l'ancien spectateur de la scène qu'il vit à présent et qu'il avait jugé en hâte.



Le professeur réalise devant ses élèves l'objet que chacun devra réaliser demain.

Dans la vie bien des élèves se croient professeurs. Il est facile de les reconnaître, car ils donnent des conseils sur tout, mais que vienne l'épreuve et ils se croient victimes de l'humanité toute entière.



Si tu es spectateur d'un événement ou d'un film, gardes le silence et observes, car la vie produit devant toi ce qui t'arrivera demain dans la mesure ou tu ne l'as pas compris ; et tu ne pourras pas dire que tu n'as pas été préparé. Souviens-toi : la terre est une école sous tous les aspects.



Lors d'un procès beaucoup s'interrogent. Juger en son âme et conscience revient à juger en fonction de son niveau de conscience. Il est probable que trois juges différents donneront trois avis différents. Les juges et jurés sont donc en examen vis à vis de la vie et de leurs états de consciences en leurs stade d'évolution. Qui peut dire si demain le juge ne prendra pas la place de l'accusé pour éprouver les états de consciences en pareille circonstance ? Qui peut dire si après cela l'accusé ne prendra pas la place de la victime pour en éprouver toutes les valeurs de conscience également ? La encore tout marche par trois. Un juge, un accusé, « une victime ». Chacun servant aux deux autres de moyen d'évaluation des niveaux de consciences. Que personne ne se hâte de porter un jugement sur ce qui est écrit, il serait pourrait être confronté par la vie, à devoir expérimenter dans sa propre conscience, la valeur de son jugement hâtif.



La sentence de mort ne peut être proclamée « de droit divin ». Celui qui Prononce la peine capitale, ne pourra se soustraire à la mort lorsque son heure sera venue ; dira-t-on là aussi qu'il s'agissait d'une sentence capitale ?...



Si la vie existe après la mort, c'est être inconscient que de condamner à la peine capitale certains criminels. Ceux-ci libérés de leurs corps, pourraient poursuivre leurs œuvres de démente, en inspirant dans ce monde, les humains aux états de consciences qui leurs sont accessibles.



J'ai dis : « si la vie existe après la mort... », par respect d'opinion. On sait très bien aujourd'hui que tout est énergie de champs de consciences. L'énergie évolue mais ne peut pas mourir ; sinon qui la remplacerait ?...



Les mondes visibles et invisibles ont leurs équivalences. L'oeil à trois dimensions perçoit les valeurs à trois dimensions. Pour voir au delà, il faut certainement développer une autre vue.



Il serait cruel de jeter un lion dans un lagon à requins. Il serait cruel de jeter un requin dans la tanière des lions, Mais si vous voyez le lion déchirer la gazelle, vous trouverez la chose presque normale. Le droit à la vie se repaît bien souvent de cadavres au nom d'une moralité froide et cruelle, mais cependant tragiquement nécessaire à un certain

monde, surtout si nous ou les nôtres ne sommes pas impliqués dans la tragédie mise en scène.

Les âmes doivent encore suivre leurs chemins dans le lent et douloureux périple des accouchements successifs des états de consciences, en mal d'exister.



Le coupable libéré, est condamné à vivre face à lui-même. Il devient sa propre prison. Chaque jour sur votre chemin, vous pouvez croiser plus d'une prison, peut être la votre...



Rien n'a jamais été aussi précieux que ce qui est vraiment nécessaire.

Le souvenir de ce roi qui demanda que tout ce qu'il toucherait se transforme en or, est l'exemple type. Il fut exaucé et mourut de faim. Trop de gens font encore la triste expérience de courir après l'or alors qu'il ont suffisamment à manger.

La cupidité est un agent efficace de l'aveuglement de l'esprit, obscurcissant toute intelligence qui en serait atteinte.



La preuve ne pouvant être construite que par ceux qui l'exigent, nous sommes condamnés à observer la trop lente évolution du monde.



Il est dit et prouvé que la chaîne n'a pas plus de force que celle du maillon le plus faible. Si la chaîne casse, seul le maillon défectueux est remplacé. Tu fais partie de la chaîne de la vie. Toute force en effet, possède caché en elle-même sa contre partie : la faiblesse. L'important pour chacun, est de veiller à l'harmonie de sa force intérieure.



L'attraction terrestre est telle, qu'elle oblige le calice à diriger au mieux son ouverture vers le ciel. Ainsi le remplissage sera optimisé.

A cet exemple, toute conscience humaine est un calice dirigé vers la divinité. A l'image de l'attraction terrestre, est le diable dans le plan cosmique. Attirant tout à lui, il oblige les consciences à s'ouvrir vers le ciel. La seule chose que tu aies à faire est de t'ouvrir à la vie. Ne retournes jamais ton calice vers le bas.



Le Nom Divin est ineffable, imprononçable. Quiconque voudrait en quantifier la valeur commettrait la grave erreur de vouloir enfermer une valeur infinie dans une pensée structurée, donc limitée, parce que humaine. Pour comprendre ce que je dis, il te suffit de regarder l'ensemble des lettres cosmiques que tu peux entrevoir. Après cela laisse

toi imprégner par la plus petite d'entre-elles, à savoir « YOD ».



Ton esprit est une coupe. Si tu veux la remplir de la Divinité il te faudra d'abord te libérer de tout. Si tu ne me crois pas, essaies donc de remplir une coupe déjà pleine.



Au-delà du monde des illusions existe un monde de lumière, un monde de grande réalité. Cependant le monde de l'illusion en est une manifestation, au même titre que l'image virtuelle des ordinateurs est une manifestation de la pensée humaine.



Si tu te places au pied de la montagne, il est peu probable que tu puisses voir son sommet. Si tu prends beaucoup de recule, il est probable que tu aperçoives « ה ו ה י ». Si tu montes en haut de la montagne sacrée, tu ne cherteras plus à le voir car tu l'auras trouvé. C'est ce que fit Moïse sur le Sinaï. En te mettant de suite en route, tu ne tarderas pas à trouver l'énigme cachée ici.



Trois points de vue différents d'un même sujet ne sont pas divisés. Ils sont complémentaires et interactifs. Trois est déjà une assise.



Les défauts que l'on voit chez les autres, sont chez les autres. **S'ils nous dérangent**, c'est qu'ils ont une frontière commune avec les nôtres.

En cela nos ennemis sont aussi nos enseignants, sinon pourquoi aurions-nous des frontières communes ? Peut-être pour que nous finissions notre travail d'évolution sur cette Terre ?



La recherche est le besoin permanent que procure le désir d'évasion. Sachant que nous ne pourrons jamais enjamber les murs de notre incompréhension, nous nous efforçons d'élargir l'espace dans lequel nous nous sentons étriqués.



Toute recherche implique un point de départ, à partir duquel toute conclusion devient un point d'aboutissement. Tout nouvel aboutissement provoque un arrêt momentané. Tout nouvel arrêt engendre au bout d'un moment une forme d'isolement, lequel implique trop souvent une crise d'incertitude et d'ennui, provenant de l'illusion d'être bloqué dans une voie sans issue.

Non, il ne s'agissait là que d'une conclusion réclamant un nouveau départ vers de nouvelles conclusions.



Le temps est aussi le gardien de la prison espace. Vouloir tromper le gardien conduit à l'échec, car nul ne peut tromper le temps. Chacun se voit contraint à redimensionner son espace pour plus de liberté. C'est encore là une autre erreur. Pour sortir de la prison, il faut la comprendre.



Aucune conscience supérieure à celle que l'on possède déjà, ne peut être acquise par les valeurs livresques. Les valeurs livresques sont notre théorie. La connaissance est ce que l'on a acquis. La théorie doit conduire à la vérification. La théorie produit la croyance. La connaissance produit la foi.



Si je vois ton œuvre, j'en observerai les formes et les contours. Lorsque j'aurai compris ton œuvre, j'aurai aussi fini de t'analyser. Les contours de ton œuvre sont aussi tes limites. Chaque dieu crée ses mondes à son image, selon sa ressemblance intérieure.



Le champ étroit de nos désirs personnels s'appelle souvent égoïsme. Celui-ci nous isole des richesses de l'univers. C'est ainsi que nous connaissons la pauvreté en ce monde.



La domination de chacun doit se limiter à la connaissance des valeurs connues en sa conscience. Celui qui agit ainsi n'a nul besoin de conquête extérieure.

Trop souvent l'homme confond domination intérieure et conquête extérieure. La conquête extérieure est une guerrière aveugle, puisqu'elle ne connaît pas la valeur convoitée. La domination intérieure est assise sur le trône d'une valeur comprise.



Il importe de voir les gens, non pas comme on les interprète, mais comme ils devront impérativement devenir au terme de tous les termes. C'est ici la puissance active de toute magie de lumière, car chacun vérifiera dans la matière ce qu'il aura semé dans l'émotion de sa pensée.



Ce qui paraît le plus précieux est ce qui est le plus rare. Si les diamants sont si précieux, c'est que la pureté en ce monde se fait rare. Si l'or est tant recherché, c'est que le monde manque de noblesse.



De la conscience abstraite est sortie la conscience concrète. Du Dieu inconnu est sorti l'humanité

connue. La conscience humaine, seule valeur limitée de la donnée infinie, paie le prix de ne pas connaître son origine génitrice. Le désir ardent de ne pouvoir contempler l'insondable, est le prix à payer pour cette conscience de se savoir exister. C'est aussi le prix à payer pour se hisser vers le haut. Ce désir ardent cessera le jour ou l'humanité acceptera sa réintégration totale. Si l'éclat du cristal réintègre le cristal d'origine, nul ne pourra situer dans le cristal, l'origine du manque.

La vie à tant besoin de sentir qu'elle existe, qu'elle a due se projeter dans la matière. La matière désormais conscience organisée ne fait qu'étendre ses frontières finies, vers des horizons infinis.

Seul, l'abandon de la personnalité fusionnant littéralement avec l'individualité suprême, brisera le paradoxe divin. Au fait ? N'est-ce pas là l'origine du premier miroir ?



Se retrouver... ou s'affronter ? En tout état de cause, c'est au fond de soi que l'on doit se réaliser.



Prétendre que la terre est un disque, n'a jamais empêché celle-ci de s'assumer en tant que sphère. Si tu pense c'est bien. Si tu vérifie c'est mieux.



Efforce-toi de briller dans toute ta connaissance, mais ne contrains jamais qui que ce soit d'épouser ta raison de penser. Pourquoi serais-tu plus obstiné que lui ? C'est toujours du fond de soi, que remontent les convictions établies et jamais d'en face.



Tout ne fait qu'Un ; de ce fait, on ressent l'univers autant que l'univers nous ressent. Si donc tu t'ouvre à l'univers, les portes d'accès de ton être sont largement ouvertes, au point que tu ne te sentiras plus seul. La solitude profonde est le fruit de l'égoïsme.



Certains prétendent que DIEU a créé l'univers, en vue d'installer l'homme sur terre. Si cela est vrai, Il faut donc également convaincre ces braves gens, que Paris a été pensé et réalisé pour le seul confort d'une génération de fourmis ; mais y croiront-ils vraiment ?



La valeur d'un bon raisonnement consiste à suivre le fil d'Ariane dans le labyrinthe de notre recherche permanente. Thésée croyait avoir tué le Minotaure. Il s'était tout simplement abusé des ombres et des illusions. Le Minotaure se révèle toujours au

moment où casse le fil fragile du bon sens et de la raison. L'évolution dans la vie, loin de faire appel à la force brutale et physique, recherche toujours la sensibilité du ressenti. Tel est le fil face au Minotaure.



De temps en temps Mars dans sa sagesse, rétrograde. Ainsi, chacun peut agir en soi. Toute bonne action dans les valeurs intérieures, reste la promesse d'une bonne évolution des actions extérieures.



Le désir de connaissance fait de chacun un explorateur, non un conquérant.

La connaissance procède de la valeur explorée en une prise de conscience nouvelle et grandissante de notre implication au sein de l'univers.

Au terme ultime, nous comprenons que nous avons été le disciple souvent indocile, d'un maître discret et patient, lequel aura revêtu toutes les formes de notre champ d'investigation.

Lorsque la connaissance nous traverse comme la lumière traverse le cristal, alors seulement nous comprenons toutes les valeurs de la vie, alors nous somme sage.



Lorsque le cristal devient pur, au point de ne plus être vu, alors le sage est devenu Dieu accompli.



Qui veut connaître l'astrologie doit en vivre les moindres valeurs. Celui qui ne la découvre que dans un livre, refuse l'aventure. Toute aventure est bordée de bien des surprises. L'important est d'être soigneusement équipé avant chaque nouveau départ.

Qui veut connaître l'astrologie doit en vivre les moindres valeurs. Hors de cela il n'y a aucune connaissance réelle, car tout devient simple lecture. Dans un tel cas, la lecture peut rester dans les livres ; les livres n'ont plus besoin d'être ouverts. Autant découvrir un pays à partir d'une carte routière.

Si Jésus dit : « La lettre tue, mais l'esprit vivifie », c'est pour que chacun comprenne également que : « la lettre reste morte, tant que l'esprit de la connaissance ne l'a pas vivifiée en la vérifiant ».



Celui qui a vécu profondément ce qu'il écrit, est un écrivain authentique.

Celui qui relate des faits qu'il n'a pas vécu, peut-être comparé à un journaliste.

Malheureusement trop de gens sont les journalistes de leur propre vie.



Ne te précipite pas à satisfaire les caprices même de tes proches. Tu passerais pour un intéressé ou un faible.

Les caprices sont comme les déserts, ils ont toujours soif, et rien n'est jamais assez. Ta récompense ne sera que reproches et ingratitude. Il se pourrait même que tu sois critiqué.



Nul ne peut se soustraire à la loi d'évolution. Pas même les maîtres, pas même Dieu qui l'a établie. Cependant, Dieu est l'évolution déjà achevée dans ses valeurs évolutives.



Celui qui pratique l'école buissonnière de la Vie, est cet élève qui se présente comme un maître, mais un maître qui tente de se soustraire aux valeurs de la vie qui le dérangent. La fuite de la moindre valeur, est la fuite de la maîtrise totale.



L'évolution des maîtres consiste à atteindre la divinité. Même là, certaines valeurs restent parfois redoutable et effrayantes pour eux. Il suffit de tourner les regards avec le plus grand respect vers la scène qui se déroula à Gethsémani avec le plus grand des maîtres : Jésus. Celui-ci, bien que Géant parmi les géants s'écria, non sans raison : « Père ! Si cette coupe pouvait s'éloigner de moi ! »

Le libre arbitre s'exerce dans la conscience du choix pas toujours facile.

Le choix trop facile est souvent une fuite, et porte le nom de : faiblesse ou lâcheté, c'est comme chacun voudra.

Le libre choix qui peut conduire au désaccord avec les mots qui précèdent, ne peut rien changer à l'écho de la conscience intérieure.



J'ai souvent parlé de liberté sous différents aspects. Voici un autre angle de vue.

La liberté s'oppose à toutes obligations, surtout celles que l'on s'impose dans l'espoir du « bien paraître ».

J'ai toujours vérifié la liberté lorsqu'elle est vécue en accord parfait avec la conscience de la Vérité cosmique. Jésus n'a t'il pas dit : « La vérité vous affranchira ! » ? Le reste n'est que faux semblants d'une pseudo liberté, prison faite de contraintes et de blocages visant à sauver des apparences plus tristes que joyeuses.



Si le principe du mal n'existait pas, qui pourrait, sur Terre, expliquer le principe du bien ? Là encore l'évolution ne paraîtrait plus nécessaire. L'évolution engendre le mouvement, lequel est la vie. Dans une photographie, chacun sait que les valeurs de contrastes entre noir et blanc révèlent, dans notre monde, le dessein de chaque chose. Le mal est toute

action issue de l'ignorance. L'ignorance étant l'absence de lumière. Il suffit donc de sortir de l'ignorance pour cesser de « mal agir ». Jésus enseigne à prier en ses termes : « Délivre-nous du mal ». Faut-il encore que chacun accepte d'entrer dans la connaissance Lumière !



Si l'esclave (aux yeux de certains), refuse la liberté qui lui est offerte ; peut-on parler encore d'esclavage ?



L'esclave vit dans une valeur obligée.
L'affranchi vit dans une valeur désirée.
Les êtres libres vivent en paix.



Chaque incarnation est issue d'une acceptation.
L'acceptation responsabilise et engage des obligations.
Ces obligations sont des chemins inscrits dans un thème astrologique.
Celui qui s'arrête de temps en temps pour vérifier sa carte, est un être avisé et prudent.



Si cette vie est la seule que tu puisses avoir de toute éternité, pourquoi t'inquiètes-tu de la mort ?
Avais-tu la moindre angoisse avant ta naissance ?



Si chaque vie est liée à un tout ; si le tout est en évolution, alors il faut comprendre un thème astral comme la démonstration d'un apprentissage individuel au service d'un tout cohérent. Dans ce cadre là, toute implication, y compris la durée de chaque vie, entre dans une nécessité personnelle et collective. Vu sous cet angle nouveau, une courte vie ne peut plus être perçue comme regrettable, ni une trop longue vie comme une récompense. De toute manière, la mort est toujours là, représentant aussi une valeur de repos ou de vacances nécessaire après un travail long et laborieux. La mort étant le passage d'un état à un autre, que cette mort soit douce ou violente, elle représente également une valeur indispensable de compréhension pour celui qui la vit.

Tout cela étant déjà inscrit dans chaque thème natal dès la naissance, chaque nouvelle vie est aussi une acceptation du choix peut-être difficile de l'incarnation en cours, seule possibilité de compréhension de ce qui demeure à ce jour : théorie devant être vérifiée.



Celui qui fuit un problème, ne fait qu'augmenter la durée de celui-ci. L'intérêt étant de ne pas souffrir trop longtemps, il est donc préférable de régler

chaque chose dès qu'elle apparaît dans le champ de conscience de chacun.



L'attraction terrestre est telle, que l'homme trouva préférable d'orienter l'ouverture du vase vers le ciel. Dommage que sa compréhension de l'apesanteur se soit limitée à la matière. Il est cependant souhaitable d'expliquer que la loi d'attraction qui régit la matière, régit aussi l'esprit.



L'homme accompli dans les valeurs n'est pas plus grand que les valeurs ; la compréhension des lois le fit progresser du stade de disciple à celui de maître. Quand aux valeurs, elles demeurent.



Jésus explique que le chemin qui mène au monde est large et spacieux. Il déclare aussi que le chemin qui conduit vers le Père, est étroit. N'y aurait-il pas tout simplement un seul chemin, large à sa base et se resserrant au sommet ?

La sagesse pyramidale semble présente dans toutes les valeurs.



Jésus déclare que le grain de blé jeté en terre doit mourir pour produire l'épi. L'action de la mort sur le fruit, produit le pourrissement nécessaire à la

libération d'une vie nouvelle, riches de grandes promesses. Cette libération est une prise de conscience intérieure puissante. C'est le Phénix qui renaît de ses cendres. Toute conquête extérieure doit commencer par une conquête intérieure. Ainsi l'hiver est le premier travail de l'année nouvelle, et son aspect figé n'implique pas la mort, mais indique le travail d'une vie intérieure. Tout succès à l'extérieur sera le fruit d'un succès intérieur.



Le libre arbitre étant une réalité, son utilisation consciente et réfléchie n'est effective et progressive qu'au cours des nombreuses incarnations. Je demeure persuadé, que l'utilisation du libre arbitre est proportionnelle à la prise de conscience issue de la connaissance personnelle, de laquelle jaillit des multiples expériences multidimensionnelles.



Si une personne pense pouvoir maîtriser l'énergie d'un astre, qu'elle commence à exercer son pouvoir sur la lune. La sagesse l'aidant, cette personne comprendra qu'il vaut mieux apprendre à nager, car par moment, les marées peuvent être impressionnantes.

Nul ne peut se dérober aux valeurs astronomiques. Leurs puissances méritent tout notre respect. Leurs raisons d'être sont comprises dans la sagesse Divine

et nous sommes à leurs écoles. Nous pouvons cependant faire une chose : la comprendre pour ne plus être pris de cours.



La connaissance personnelle, aussi grande soit-elle, reste liée à l'individualité. Elle demeure une fragmentation du grand tout. Dans ce cas, toute connaissance, même importante, reste partielle. La réintégration permet l'accès à la connaissance totale, parfaite, infinie, puisque divine.



C'est dans le silence que l'on entend le mieux son âme. C'est dans le silence que l'on comprend le mieux ses aspirations. C'est dans le repos que l'on perçoit le mieux le cadre de la future action, car le repos est une prise de recul, un arrêt aussi pour récupérer de nouvelles forces. C'est pourquoi il est dit : « Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres ». Le repos ne ressemble en rien aux vacances.



Lorsqu'un enfant vient au monde, il reçoit un cliché astral des énergies présentent au moment de la première inspiration. Celle-ci représente l'ensemble des valeurs qui doivent être comprises durant sa vie. Cette image est aux dimensions de sa vie, quand aux valeurs énergétiques et au temps accordé pour toutes réalisations. Il s'agit de notre thème astral, de notre

étoile personnelle. C'est peut être pour cette raison que, parlant de Jésus, les mages diront : « Nous avons vu son étoile ».



Le triangle est trois ; le cercle l'est aussi.

Le triangle est trois et l'on peut se blesser aux angles. Le triangle est donc fait pour que le sot apprenne la loi de la Sagesse.

Lorsque le sot devient sage, alors le triangle devient cercle à ses yeux. Le sage ne se blesse pas, car il n'y a pas d'angles. Le sage en voyant le cercle voit trois : un intérieur, un extérieur, une frontière entre les deux. Le sage est donc celui qui se tient au centre. Le sage entre dans l'accomplissement du cercle en son centre. Celui qui se croit sage, court toujours autour du cercle et s'épuise. Pour lui le cercle reste une droite sans fin. Mais qui a-t-il au dedans du cercle ?... Si tu arrives déjà dans le cercle, quelqu'un t'expliquera la suite. Quelqu'un t'expliquera alors que le cercle est ...

